

çant vos "Appels", au style simple si prenant et si pathétique à la fois, vous êtes allés tout droit au fond du cœur de vos concitoyens et vous avez réellement préparé une France nouvelle ». Cette « France nouvelle » va s'appuyer sur l'Église pour l'aider au redressement moral de la société, dans la famille et l'école. L'auteur développe bien cet aspect. Il montre aussi la pudeur du maréchal au sujet de la religion, sa discrétion aussi. Mais, lorsqu'on lit la réponse à l'aumônier qui l'assiste à l'île d'Yeu : « Monsieur le Maréchal, vous avez fait à la France le don de votre personne. Consentez-vous à lui offrir votre martyr en sacrifice ? », on n'est pas étonné : « Oui, je le veux, je le veux bien. »

L'auteur conclut avec Tite-Live : « ... jusqu'à ce qu'on arrive à notre époque, où nous ne pouvons supporter ni nos maux ni leurs remèdes... » Comme quoi les incohérences de l'histoire ne sont pas nées « de la dernière pluie » !

Pour finir, nous donnerons la parole à l'abbé Beauvais, citant l'homélie qu'il prononça sur la tombe du Maréchal à l'occasion

d'un anniversaire – la tombe venait d'être profanée :

On vous a alors condamné, cher maréchal, parce que vous préconisiez l'esprit de sacrifice, l'effort, le don et la maîtrise de soi, parce que vous aviez redonné un sens au travail, remis la famille à l'honneur, exalté l'amour de la patrie, parce que vous cherchiez à communiquer la force des grandes certitudes et que vous étiez le dernier rempart de la civilisation chrétienne. Il est certain que derrière votre condamnation se sont cachées toutes les combinaisons qui ont fait le malheur de notre pays. Mais vous avez accepté l'offrande, et comme tout don passe par la croix, la croix vous a attendu et vous a suivi jusqu'ici. Et si l'échec reste au plan humain, la victoire est là sur le plan surnaturel.

Claude JACQUE

G. BEDEL, *Pétain*, Paris, éditions Pardès, collection « Qui suis-je ? », 2014, 128 p. illustrées avec chronologie et bibliographie, 12 €. [Attention : Pardès édite beaucoup de livres sulfureux. Le Pétain de G. Bedel est une rose au milieu des épines !]



☞ *L'Étrange pontificat du pape François*

EN UN AN de pontificat, le pape François a posé un grand nombre de gestes atypiques

et dit beaucoup de choses insolites qui ont réjoui les médias et le « monde », mais qui ont troublé et

même scandalisé le peuple catholique, du moins ce qu'il en reste après cinquante ans de nouveautés conciliaires. L'auteur a choisi cinq faits, les plus représentatifs du style *étrange* que le pape François a décidé de donner à l'exercice de sa charge apostolique, et il les analyse en détail.

Comme l'écrit le père Pierre-Marie O.P. dans la préface de l'opuscule :

Après le concile Vatican II, l'Église est entrée dans le domaine de l'étrange. Étrange fut le Concile, car il n'a pas voulu être comme les conciles précédents un concile dogmatique, mais un concile pastoral. Refusant de définir des dogmes, il n'a pas bénéficié de l'infaillibilité. Ses enseignements sont une suite de longs sermons étranges et ennuyeux. Il faut connaître l'histoire du Concile pour voir comment ce fut l'occasion pour une minorité soutenue par les papes conciliaires d'imposer à l'Église une « nouvelle théologie ». Le but étant d'adapter l'Église au monde moderne issu de la Révolution et inspiré par la franc-maçonnerie.

Les deux premiers papes post-conciliaires (si l'on excepte l'éphémère pape Jean-Paul I^{er}) se sont occupés de propager cette doctrine conciliaire. Cela a donné *l'étrange théologie de Jean-Paul II* analysée par le professeur Johannes Dörmann, puis *l'étrange théologie de Benoît XVI* décrite par Mgr Tissier de Mallerai.

Mais, comme les actions suivent les pensées, nous avons maintenant l'étrange pontificat du pape François. Le pape François est le premier pape qui n'a jamais célébré la messe tradi-

tionnelle, qui n'a pas connu, du moins comme prêtre, l'Église d'avant le Concile (il a été ordonné prêtre en décembre 1969). Il applique donc le Concile franchement, sans arrière-pensée, dans les faits. Il n'y a pas vraiment de hiatus entre le pape François I^{er} et ses prédécesseurs. Simplement il applique leur pensée.

Par les faits qu'il évoque, l'ouvrage montre que, loin de s'améliorer, la situation à Rome ne fait que s'aggraver.

Dès lors, comme l'écrivait Mgr Tissier de Mallerai en conclusion de son article « Y a-t-il une Église conciliaire ? » (*Le Sel de la terre* 85, p. 16),

... si nous sommes compliqués, nous regretterons d'être privés de la communion conciliaire ou de son apparence de communion ecclésiale et nous serons malheureux et inquiets, sans cesse en quête d'une solution. Si en revanche nous avons une foi et une simplicité d'enfant, nous chercherons simplement quel témoignage rendre à la foi catholique. Et nous trouverons : c'est d'abord le témoignage de notre existence, de notre permanence, de notre stabilité, avec celui de notre profession de foi catholique intégrale et de notre refus des erreurs et des réformes conciliaires. Un témoignage est absolu. Si je rends témoignage à la messe catholique, au Christ Roi, il faut que je m'abstienne des messes et des doctrines conciliaires. C'est comme le grain d'encens aux idoles : c'est un seul grain ou pas du tout. Donc c'est « pas du tout ».

L'ouvrage est suivi d'un article du père Emmanuel-Marie O.P. paru dans *Le Sel de la terre* 86 :

« Les fausses lumières d'une foi dénaturée. Réflexions sur l'encyclique *Lumen Fidei* ».

Étienne MURET

Alexandre MARIE, *L'Étrange pontificat du pape François*, Avrillé, éditions du Sel (à commander à : DPF VAD, BP 70001 – 86190 Chiré-en-Montreuil), 2014, 96 p., 13 €.



☞ De Gaulle fut-il chrétien dans son action publique ?

AVEC CET OUVRAGE, le lecteur se trouve confronté à une œuvre toute de dévotion, puisque publiée sous les auspices filiaux de la *Fondation Charles De Gaulle*, qui a embrigadé une quinzaine d'historiens, en particulier des religions, pour s'interroger sur l'éventuelle place, dans l'action publique de l'intéressé, de sa foi chrétienne, dont on nous assure d'emblée (p. 15) qu'elle fut « profonde », « granitique », « indéracinable ». Les divers apports sont destinés à persuader le lecteur que le héros a agi toute sa vie en laïc catholique affirmé, « à la fois fidèle à l'idéal républicain et à l'enseignement conciliaire », à défaut de « vouloir être un homme d'État chrétien ». D'où le titre : chrétien, homme d'État. Que De Gaulle ne se soit pas soucié d'appliquer l'encyclique de Pie XI *Quas primas* sur le règne social du Christ-Roi ¹

fera facilement l'unanimité. Mais fut-il du moins, comme on nous presse de le croire, animé par la foi dans son action publique ? Et tout d'abord, quelle fut la nature de cette foi, de quelles influences lui vint-elle ?

Origines de la foi chez De Gaulle

Des indications de grand intérêt sont fournies sur la famille De Gaulle. Le père, Henri, admire Frédéric Ozanam ² et Lacordaire ; il « suivit très probablement Albert de Mun et Jacques Piou ³ plus que René de La Tour du Pin » ; sa « recherche obstinée de la vérité et de la justice » le conduisit à se retrouver dans le camp des partisans

que, c'est le laïcisme », restée à l'évidence étrangère au président de la V^e République.

² — A tort présenté comme le fondateur des Conférences de Saint Vincent de Paul. Voir la *Documentation Catholique*, n° 325, 6 mars 1926.

³ — Chefs de file du catholicisme libéral. Voir *Le Sel de la terre* 81.

¹ — Publiée en 1925, *Quas primas* peut tout entière être résumée dans cette vigoureuse affirmation : « La peste de notre épo-

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !